Rives méditerranéennes

12 (2002)
Majorque : un modèle touristique entre dynamiques locales et logiques globales

Le développement du tourisme rural à Majorque: une stratégie d'aménagement durable des îles Baléares?

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
« Le développement du tourisme rural à Majorque: une stratégie d'aménagement durable des îles Baléares? », *Rives nord-méditerranéennes* [En ligne], 12 | 2002, mis en ligne le 20 juillet 2005, consulté le 12 mai 2013. URL : http://rives.revues.org/137

Éditeur : TELEMME (UMR 6570)
http://rives.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://rives.revues.org/137
Document généré automatiquement le 12 mai 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.
© Tous droits réservés

Le développement du tourisme rural à Majorque: une stratégie d'aménagement durable des îles Baléares?

1 Le fort développement du tourisme rural à Majorque ces dix dernières années représente des enjeux importants pour cette île, d'une part dans un contexte local de rénovation de l'image des Baléares et de recherche de la diversification de l'offre touristique et, d'autre part, dans celui plus global du développement durable. La valorisation de l'espace insulaire intérieur peut être analysée comme une nouvelle tendance face à la concentration des infrastructures touristiques sur les littoraux dont le terme de « baléarisation » est devenu synonyme. Ce regain d'intérêt pour l'intérieur, alors que la croissance immobilière sur le littoral semble atteindre ses limites, rappelle que la société majorquine comme beaucoup de sociétés insulaires était, avant tout, de l'intérieur des terres, ce qui permet au tourisme rural de s'affirmer comme politique locale de développement touristique. Le Gouvernement Autonome Baléare a donc, à cet effet, mis en place une politique d'aides économiques visant à restaurer le patrimoine bâti hérité des anciens grands propriétaires terriens. Majorque mise donc sur une culture locale en pleine renaissance et, en même temps, en tant qu'île touristique par excellence, sur son intégration internationale pour maintenir son niveau de développement, tout en aspirant à ce que celui-ci soit plus durable. La question que nous nous sommes posée est de savoir si elle y parvient et comment le tourisme rural peut contribuer à mettre en place une stratégie d'aménagement durable susceptible de produire un véritable changement de modèle.

2 Il nous a, dès lors, paru indispensable d'apporter, d'abord, un éclairage sur les définitions du tourisme rural données en Espagne et à Majorque avant d'évoquer les concepts de développement et de tourisme durable.

Tourisme rural et développement durable : mise au point sur les définitions.

Physionomie du tourisme rural en Espagne et à Majorque

3 L'auteur espagnol, M. Roguero O. (1994)1, regroupe sous le concept de tourisme rural, l'écotourisme (entendu comme séjour dans des espaces de nature protégés), l'agrotourisme, le tourisme sportif et d'aventure ainsi que le tourisme culturel (sur des lieux historiques et de patrimoine culturel non urbain, parmi les populations « autochtones » soit l'ethnotourisme). En bref, il considère que le tourisme rural comprend toutes les formes de tourisme qui se distinguent du tourisme de masse classique, concentré sur les littoraux, et qui se situent dans les espaces ruraux.

4 Cette définition correspond assez bien à la situation de l'île de Majorque, où le tourisme rural et l'écotourisme se déploient aussi bien dans l'espace de l'intérieur insulaire que sur des espaces littoraux ou maritimes protégés. Ainsi, plusieurs formes de tourisme rural peuvent y être identifiées:

5 Le tourisme de nature, souvent assimilé à l'écotourisme, se pratique essentiellement dans les parcs nationaux de S'Albufera dans la baie d'Alcudia, région de marais comparable à une petite Camargue située au nord-est de l'île, de l'archipel de Cabrera qui est un parc maritimo-terrrestre et de Cala Mondragó, le dernier né, au sud. Les deux premiers parcs accueillaient respectivement en 1992, 45000 et 35000 visiteurs, en majorité des étrangers.

6 Le tourisme de nature concerne aussi la randonnée pédestre. Essentiellement pratiquée dans la Serra de Tramuntana, elle est organisée, soit en traversée d'environ une semaine avec hébergement dans des refuges qui appartiennent souvent aux fermes agrotouristiques dont nous parlerons plus loin, soit en expéditions de randonnée journalière à partir d'un hébergement sur le littoral sud. C'est cette dernière formule qui a le plus de succès.

7 Le tourisme sportif, en particulier le cyclisme, correspond aussi à une pratique touristique de l'espace rural, très en vogue parmi certains Allemands qui se rendent à Majorque dans ce but unique. En 1993, 40000 personnes se sont adonnées à ce sport.

8 Enfin, et c'est là la définition la plus courante du tourisme rural à Majorque, l'agrotourisme qui se réfère à divers modes d'hébergement en milieu rural. Les définitions sont, à l'intérieur du secteur agrotouristique, assez fluctuantes. De manière générale, comme le souligne Miguel Ségui (1995)2, l'agrotourisme correspond à « *un contact étroit avec la nature, la rencontre avec les traditions, la découverte de la gastronomie locale, la connaissance des travaux paysans* ».

La définition légale du Gouvernement Autonome Baléare (GAB)

9 Le service agrotourisme, rattaché à celui de l'agriculture et de la pêche du GAB, délivre effectivement deux types d'autorisation pour l'activité agrotouristique donnant lieu soit à l'appellation « agrotourisme » soit à celle « d'hôtel rural ». Mais les deux types d'établissement sont autorisés uniquement en complément d'activités agricoles et se distinguent par leur capacité d'accueil. Dans le premier cas, il faut disposer d'au moins 2,5 hectares et employer un ouvrier agricole à mi-temps toute l'année ou à plein temps la moitié de l'année. La capacité d'accueil est limitée à 12 chambres. Pour être classé en hôtel rural, il faut disposer d'au moins 5 hectares et avoir également un ouvrier agricole dans les mêmes conditions. La capacité doit être au plus de 25 chambres.

Les appellations de l'Association Agrotourisme des Baléares (AAB) 3

10 L'AAB, association de commercialisation et promotion de l'agrotourisme, distingue, en plus des catégories précédentes, les maisons seigneuriales où l'on peut également être hébergé sous l'appellation tourisme d'intérieur. Dans ce cas, il n'y a pas d'activités agricoles sur la propriété. Ce sont des maisons dans des villages. L'AAB classe en « offre complémentaire » des propriétés qui, généralement, sont aussi d'origine seigneuriale, n'offrent pas d'hébergement mais des visites où sont montrées des pratiques traditionnelles et artisanales, des races animales autochtones, où peuvent être dégustés des produits locaux, le but étant de faire connaître la vie rurale traditionnelle.

11 D'après l'AAB, agrotourisme et hôtels ruraux dominent; l'offre complémentaire compte seulement deux maisons, le tourisme d'intérieur cinq propriétés: trois à Artà, une à Fornalutx, une à Déia.

Le tourisme rural majorquin à l'heure du développement durable

12 Rappelons que lors du Sommet de la Terre tenu à Rio de Janeiro au Brésil, en 1992, l'accent a été mis sur la nécessité de prendre en compte cinq dimensions du développement pour que celui-ci puisse être qualifié de durable*: « La première est la plus importante: elle combine la pertinence sociale et l'équité des solutions proposées puisque la finalité du développement est toujours éthique et sociale, la deuxième concerne la prudence écologique (...), la troisième dimension vise l'efficacité économique qui n'est qu'instrumentale, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas très importante (...), une quatrième dimension est d'ordre culturel; les solutions proposées doivent être culturellement acceptables, ce qui renvoie à un des problèmes les plus difficiles pour "le développeur", celui de proposer le changement dans la continuité culturelle en évitant d'imposer des modèles exogènes, mais en même temps, en refusant de s'enfermer dans le traditionalisme immobile. Finalement, il y a la dimension de territorialité, la nécessité de rechercher de nouveaux équilibres spatiaux, les mêmes activités ayant des impacts écologiques et sociaux différents selon leur localisation*. » (I. Sachs, 1994).

13 C'est dans le même esprit qu'en 1995 a été rédigée la Charte du tourisme durable dont le premier article précise: *« Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité, il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales »*4et, qu'en 1999, l'Organisation Mondiale du Tourisme adoptait un code éthique mondial.

14 Ces rencontres, déclarations, prises de positions et instruments internationaux ont contribué à imposer le développement durable, y compris dans le tourisme, comme concept dominant, désormais revendiqué par l'ensemble des gestionnaires territoriaux. Il s'agit maintenant de savoir si, dans le cas du tourisme rural à Majorque, la logique globale du développement durable fait naître de nouvelles pratiques dans une île où espace et sociétés sont déjà fortement

marqués par les activités et les équipements touristiques et qui est déjà intégrée au monde par les flux touristiques et des générations d'émigrants engendrés par le modèle « tourisme de masse ».

Tourisme rural, paysages et images : regards diachroniques sur le local et le global

De l'espace intérieur valorisé par les étrangers…

15 Une des premières motivations des pionniers anglais du tourisme à Majorque, en particulier au xixe siècle, était la découverte des paysages, de la faune et de la flore. S'Albufera d'Alcudia et le port de Pollença étaient des hauts lieux de l'observation ornithologique et constituent aujourd'hui encore le fief de l'écotourisme. Par ailleurs, la Serra de Tramuntana avec ses paysages karstiques couverts de pinèdes et de chênaies, les villages de l'intérieur comme Valldemosa et sa chartreuse rendus célèbres par le séjour de George Sand et de Frédéric Chopin, la vallée de Soller avec ses orangeraies ou les terrasses de Déia attirent toujours les touristes; des touristes qui, comme au temps des pionniers, sont essentiellement des visiteurs européens, principalement des Anglais, des Allemands et des Suisses ainsi que des Espagnols de la péninsule.

… à la revalorisation de l'espace rural par les Majorquins

16 M. Marié (1989)5 a souligné: « La définition d'un territoire n'est jamais le seul rapport des indigènes à leur terroir, qui n'est jamais isolable des flux qui le traversent, qui a besoin d'altérité pour lui révéler la nature de son identité ».

17 Effectivement, le regain d'intérêt des étrangers pour l'intérieur a fortement influencé les Majorquins qui, progressivement, ont revalorisé leur héritage rural, en particulier le bâti. Ces villages intérieurs rénovés fondent une image renouvelée de l'île, à la fois plus « authentique » parce qu'elle témoigne de la culture ancienne, du caché, de l'intime, de « l'âme majorquine » et de la modernité parce qu'elle évoque une nouvelle façon de voyager, parce qu'elle permet de se distinguer de « la masse ». Finalement, touristes et Majorquins, par leur nouvelle pratique de l'intérieur, contribuent à forger une image plus positive de l'île, contre celle de la « baléarisation ».

Le tourisme rural comme politique locale

18 Au niveau institutionnel, outre le souci de transformer l'image des Baléares, le tourisme rural apparaît comme une tentative de diversification de l'offre touristique qui peut être interprétée comme une stratégie d'aménagement plus durable. Ce souci s'accompagne d'un développement touristique rural de très grande qualité où sont privilégiés la tranquillité, le patrimoine bâti et culturel. L'agrotourisme offre des hébergements allant de la chambre avec ou sans suite, aux appartements individuels ou maisons indépendantes, en passant par les studios. Piscine, jaccuzi, sauna, golf, gymnase sont des infrastructures relativement communes. Les premiers prix se situent autour de cent cinquante euros la nuitée.

19 Pour le touriste, l'argument du calme et du confort l'emporte amplement sur la découverte d'un monde paysan moribond, alors que, pour le Gouvernement, l'objectif de cet effort porté sur le tourisme rural est davantage d'éviter la désertification rurale en permettant aux agriculteurs d'entretenir leur patrimoine bâti, ce qu'ils ne parvenaient plus à réaliser en raison du fort déclin de l'agriculture.

Les acteurs du tourisme rural

Des grands propriétaires terriens

20 C'est essentiellement dans la Serra de Tramuntana que se situaient les grandes propriétés en cultures sèches (amandiers, caroubiers, oliviers) d'environ deux à trois cents hectares qui sont aujourd'hui devenues des fermes agrotouristiques. Des mains de l'aristocratie terrienne, elles sont souvent passées, totalement ou en partie, à celles de la petite bourgeoisie de Palma, à celles des métayers d'antan ou, plus récemment, à celles d'Allemands installés dans l'île. Bien

que la définition légale du tourisme rural prévoit cette activité en complément des revenus agricoles, la réalité cache difficilement la distance qui la sépare désormais du secteur primaire.

Des aides du Gouvernement Baléare…

21 Entre 1991 et 1999, la politique du Gouvernement Baléare pour le développement de l'agrotourisme a consisté à soutenir économiquement les travaux de réhabilitation des fermes, à hauteur de 40 % au maximum des travaux à engager, dans la limite de 45735 euros. Une législation précise conditionnait l'aide économique afin de ne pas déboucher sur de nouvelles constructions, qui aurait eu pour effet de miter l'espace et non de restaurer le patrimoine existant. L'orientation touristique des fermes s'est avérée très rentable, se substituant même presque entièrement à l'activité agricole. En pleine saison touristique, chaque ferme peut embaucher six à huit personnes. L'agrotourisme est un secteur en pleine expansion depuis 1991, date à laquelle il a été formalisé. En 1992, on comptait dix-neuf établissements, vingt-huit en 1993, quatre vingt dix aujourd'hui, une trentaine supplémentaire est en cours de légalisation. Il s'agit des chiffres légaux du Gouvernement Baléare; il y aurait autant d'établissements illégaux.

… aux nouveaux propriétaires allemands

22 En effet, beaucoup de fermes anciennes ont été rachetées par des Allemands qui y accueillent, souvent illégalement, des touristes. Ils détiendraient 45 % de l'offre agrotouristique. Le service chargé de ce secteur au Gouvernement Baléare estime donc que le nombre réel de fermes agrotouristiques ou d'hôtels ruraux serait deux fois plus important que le nombre déclaré (autour de 120) puisque, officiellement, très peu de propriétaires allemands sont enregistrés. Une grande campagne d'inspection est en cours; les demandes de régularisation affluent.

23 Le développement de ce tourisme rural à forte valeur ajoutée et la présence des Allemands disposant d'un pouvoir d'achat plus élevé que les locaux, a eu pour conséquence une augmentation sans précédent du prix du foncier.

Le tourisme rural majorquin contribue-t-il à un changement de modèle de développement?

Tourisme rural et tourisme de masse, deux stratégies concomitantes

24 Le tourisme rural n'a pas encore été vraiment chiffré ni en termes financiers, ni en termes de fréquentation, mais il pèse encore peu sur les onze millions de touristes qui fréquentent les Baléares. Aussi, le succès qu'il connaît ne doit pas faire croire qu'il se substitue au tourisme de masse littoral. Il s'agit plutôt d'une diversification de l'offre permettant d'allonger la saison touristique et d'attirer à Majorque des touristes qui ne viendraient pas dans le cadre de l'offre littorale. Il est très fortement élitiste. Nous ne sommes donc pas en présence d'un tourisme alternatif dans le sens où l'entend G. Cazes (1987)6, *une subversion totale des modèles dominants »*. Chercher à capter de nouveaux touristes, prolonger la saison touristique et conquérir de nouveaux territoires (intérieur de l'île) prouvent, si besoin était, combien les Baléares sont économiquement dépendantes du secteur touristique auquel elles doivent d'être une des régions les plus riches d'Europe. Leur souci de diversification économique et d'amélioration de leur image s'inscrit dans cette logique.

25 Reprenant la réflexion de I. Sachs sur les conditions du développement durable, force est de constater que, certes, le tourisme rural s'inscrit bien dans l'histoire du tourisme qui prit racine dans ses paysages, il est plus écologique, plus soucieux des équilibres spatiaux et s'insère assez bien dans la continuité culturelle des insulaires qui ont toujours pratiqué cet espace intérieur. Il est également viable économiquement. La question est de savoir si les revenus générés ne sont qu'instrumentaux et quels objectifs ils visent.

26 Si les politiques locales tentent de stabiliser la croissance de l'immobilier, de diversifier l'offre pour maintenir un certain niveau de développement, elles tendent aussi à reproduire le système. L'effort effectué pour limiter la croissance urbaine littorale fait que les regards se tournent vers l'espace intérieur. Comment écarter totalement le risque d'aboutir à son mitage? Comment

créer une dynamique locale porteuse d'un projet de société qui puisse s'affranchir de la logique dominante?

Le tourisme rural comme stratégie de développement durable:quel projet de société?

27 Le développement durable, pour être pertinent socialement et porteur d'une éthique, suppose une transformation du modèle de développement. Or, cela équivaut à formuler un nouveau projet de société. Les acteurs y sont-ils disposés? Cette dynamique existe-t-elle vraiment en dehors de la volonté du Gouvernement Autonome qui tente de planifier un développement plus durable? La participation citoyenne doit être décisive pour la formulation d'un projet de société fondé sur le développement durable. Comment se positionneront les acteurs allemands dont la présence est une des manifestations les plus évidentes de la globalisation de l'espace insulaire? Comment seront-ils perçus et intégrés au processus de changement? Espagnols de la péninsule, Portugais, Latino-américains, Marocains ou Sénégalais sont aussi la société majorquine actuelle et leur présence est également le reflet du développement touristique de l'île et de l'internationalisation des échanges.

28 Construire un projet de société dépasse largement la question du tourisme rural, mais toute initiative de développement local mène à ce défi. Pour être durable, le tourisme rural devra aussi prendre en compte la complexité de la dimension sociale. Les populations en particulier non majorquines qui, jusqu'à présent, trouvaient directement ou indirectement des emplois dans le tourisme de masse, accepteront-elles une orientation vers un tourisme à haute valeur ajoutée qui embauche moins et privilégie la main d'œuvre locale?

29 Les revendications légitimes sur l'usage de la langue catalane, les discours sur l'homogénéisation culturelle (du tout castillan au tout catalan selon les cas) se risquent parfois à des tons d'exclusion. Or, la définition d'un projet de territoire à l'épreuve de l'écologie et d'une société à la fois localisée et globalisée ne semble pas pouvoir faire l'économie de la participation de tous ses habitants et du respect de toutes ses mémoires, sans tomber dans « l'enfermement dans la tradition ». C'est une tendance qui est souvent la marque d'une forte répression des identités locales telle qu'elle s'exerça sous le franquisme. Cependant, l'identité majorquine en pleine renaissance devrait pouvoir relever les défis que la complexité d'un territoire insulaire, entre dynamiques locales et logiques globales, impose. En effet et comme le remarque M.Marié: *« Rien de tel qu'une société locale forte pour faire correctement du tourisme. Le tourisme étant d'autant plus performant qu'il rencontre de l'épaisseur sociale »*. Mais cette épaisseur sociale en de nombreux points de la planète, ne pourra se construire sans une fervente conscience de la légitimité d'être « *égaux et différents* »7.

Pour citer cet article

Référence électronique

« Le développement du tourisme rural à Majorque: une stratégie d'aménagement durable des îles Baléares? », *Rives nord-méditerranéennes* [En ligne], 12 | 2002, mis en ligne le 20 juillet 2005, consulté le 12 mai 2013. URL : http://rives.revues.org/137

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Résumés

Majorque fut d'abord prisée pour ses paysages méditerranéens. Le tourisme rural marque un retour vers l'intérieur de l'île et les origines élitistes du voyage. Cette nouvelle image plus positive conforte les Majorquins dans une réappropriation de leur patrimoine. Les politiques

d'aménagement misent sur le tourisme rural pour remédier à la concentration touristique sur le littoral et diversifier l'offre, tout en soutenant la réhabilitation du bâti. Bien que le tourisme rural soit légalement prévu en complément des revenus agricoles, il s'est affranchi du secteur primaire, les propriétaires étant souvent des Allemands. S'il est globalement plus durable, le tourisme rural ne présente pas une alternative au tourisme de masse. Sur les plans social et éthique, il n'exprime pas un projet de société différent et l'économie engendrée ne semble pas vraiment un moyen pour y parvenir. La société majorquine est en pleine renaissance mais, désormais, l'île compte de nombreux habitants étrangers, attirés par son exotisme et sa prospérité, dont la présence provoque de nouvelles tensions. Cependant, il appartient à la société majorquine dans son ensemble de forger un développement durable socialement plus abouti.

En primer lugar, Mallorca fue concurrida por sus paisajes mediterráneos. El turismo rural marca un regreso hacia el interior de la isla y hacia los origenes elitistas del viaje. Esta nueva imagen, más positiva, lleva a los Mallorquines a reapropiarse su patrimonio. Las políticas de planificación territorial no solo se apoyan en el turismo rural para intentar poner fin a la concentración turística sobre el litoral diversificando la oferta, sino tambien para rehabilitar el patrimonio construido. Aunque el turismo rural sea legalmente previsto en complementaridad de los ingresos agrícolas, se ha liberado del sector primario ya que los dueños son muchas veces Alemanes. Si es globalmente más sustentable, el turismo rural no representa una alternativa al turismo de masa. En los planos social y ético, no expresa un proyecto de sociedad distinta y la economía generada no parece verdaderamente un medio para lograrlo. La sociedad mallorquina es en pleno renacimiento pero la isla cuenta tambien con numerosos habitantes extranjeros, atraidos por su exotismo y su prosperidad, cuya presencia provoca nuevas tensiones. Sin embargo, pertenece a la sociedad mallorquina en su conjunto, forjar un desarrollo durable socialmente más acabado.

Majorca's popularity was initially based on its mediterranean landscapes. Rural tourism underlines the return to the heart of the island and to the elitist origins of travelling. This new, more positive image reassures the Majorcans that their heritage is coming back to them. Development policies focus on rural tourism to offset the dense concentration of tourists around the coast and to offer diversity, whilst insisting on quality building projects. Although rural tourism is defined legally to complement agricultural incomes, it has grown apart from the primary sector, being often in the hands of Germans. A more lasting form of development, rural tourism is not a real alternative to mass tourism. In social and ethical terms, it does not offer a radically new social vision, and the economy it generates does not suggest this will be the case. Majorcan society is undergoing vast changes but the island is now the home to a great number of foreigners, attracted by the exotic note and prosperity but whose presence is not without causing tension. The whole of Majorcan society, however, must work together towards lasting development with far-reaching social aims.

Entrées d'index

Mots-clés : aménagement, tourisme, tourisme rural
Géographie : Espagne, Baléares
Chronologie : XXe siècle